

masses populaires.

Dans tous les pays "libérés", la bourgeoisie se montre incapable de ranimer la vie économique et d'améliorer le sort des masses populaires.

Dans certains pays, la crise politique de la bourgeoisie s'est manifestée par l'instabilité gouvernementale.

En face de cette situation générale qui reflète au fond la crise sociale du régime capitaliste, nos sections européennes mettront en avant le mot d'ordre du gouvernement ouvrier, ou ouvrier et paysan (selon le caractère des pays).

Mais ce mot d'ordre parfaitement justifié dans la période actuelle, n'aura aucun écho parmi les masses s'il ne se concrétise pas dans chaque pays en s'adaptant aux conditions particulières.

Gouvernement ouvrier, signifie non pas immédiatement Dictature du prolétariat, que seul le Parti bolchevik dans chaque pays peut réaliser en se basant sur les Soviets des ouvriers et des paysans, mais gouvernement des partis qui se réclament ouvriers, qui ont pour le moment la confiance des masses et qui se déclarent prêts à réaliser un programme minimum de mesures anticapitalistes.

Tels sont actuellement les partis Communistes et Socialistes.

Par conséquent la signification du mot d'ordre du Gouvernement ouvrier lancé par nos sections, n'est pas autre aujourd'hui que le suivent. Nous disons aux partis ouvriers: Rompez la coalition réactionnaire avec les partis de la bourgeoisie, prenez le pouvoir et réalisez votre programme.

Les directions de nos sections nationales doivent chaque fois saisir toute aggravation de la crise politique pour mettre concrètement en avant ce mot d'ordre.

Un tel gouvernement doit s'appuyer sur l'organisation de la classe ouvrière et des masses laborieuses en général, dans les milices, les comités d'usines, les comités de ménagères, les syndicats. Mais là aussi nos sections doivent être capables de discerner dans les organisations déjà existantes, telles les milices patriotiques, les FFI français, les partisans grecs, etc., malgré leurs titres et leur orientation réactionnaire, leur contenu social progressif, les soutenir, les orienter et les amplifier.

Les attaques acharnées de la bourgeoisie et de l'impérialisme étranger contre les milices populaires et les formations armées des partisans sorties de la Résistance contre l'occupation nazie, démontrent que le critère de notre ennemi de classe était plus juste que l'intuition politique des ultragauchistes en dehors ou dans nos rangs en ce qui concerne ces formations.

Au lieu de les ignorer ou les condamner en bloc, les partisans de la IV^e INTERNATIONALE doivent tâcher de développer leur contenu social progressif et les orienter vers une existence politique autonome, au service des masses laborieuses et contre la bourgeoisie.

L'immixtion active de l'impérialisme étranger et en premier lieu de l'impérialisme anglais en Belgique, en Italie et en Grèce, pose avec acuité d'une part la nécessité d'une intense propagande de fraternisation parmi les soldats des troupes occupantes et, d'autre part, l'intensification de la lutte contre l'impérialisme britannique de notre Section anglaise.

Le C. E. invite les sections européennes intéressées à sortir le plus vite possible du matériel adéquat en langue anglaise, destiné aux soldats et d'employer tout moyen capable de renforcer le courant de fraternisation avec les masses laborieuses des pays occupés, les soldats et les masses allemandes.

Il faut enfin tenir compte du fait que la guerre impérialiste se prolonge.